L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 15 OCTOBRE 1881.

Pâte cosmétique — au raisin — contre les gerçures.

Prenez :

Axonge (panne de porc purifiée) ou beurre frais......	100 gram.
Graine de raisins noirs bien mûre..........	100 —
Cire vierge..........	50 —

Mêlez l'axonge et le raisin, — et les faites cuire à feu doux pendant 30 ou 40 minutes.—Laissez refroidir. Passez sur un linge, avec expression. Remettez dans le même vase suffisamment nettoyé; ajoutez la cire et replacez sur le feu.

Lorsque le tout sera bien fondu, coulez dans un fond d'assiette légèrement mouillé pour éviter l'adhérence.—Après refroidissement, coupez en petits bâtons et conservez à l'abri de la poussière et de la chaleur.

Pour l'usage, chauffer légèrement, et en enduire les gerçures ou excoriations qu'on veut guérir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 Octobre.—Température—Beau temps, vents d'est au sud, baromètre plus bas, température stationnaire ou plus haute.

Température du 14 octobre 1881.

Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin......	72	22
Midi......	82	28
3 P. M......	84	29
6 P. M......	76	24

Vendredi, 14 octobre, 3 h. 00 P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga......	87	Louisville, Ky......	73
Atlanta......	82	Memphis, Tenn......	82
Galveston, Tex......	85	Mobile, Ala......	84
Cairo, Ill......	79	Montgomery, Ala.	84
Chattanooga, Tenn	82	Nashville, Tenn......	84
Cincinnati, O......	67	New Orleans, La......	84
Davenport, Iowa......	54	Omaha, Neb......	—
Dubuque, Iowa......	56	Pittsburgh, Pa......	63
Savannah, Tenn......	84	Savannah, Ga......	85
Shreveport......	84	Shreveport, La......	82
Keokuk, Iowa......	56	St-Louis, Mo......	68
Key West, Fla......	86	St-Paul, Minn......	44
La Crosse, Wis......	51	Vicksburg, Miss......	86
Leavenworth, Kan	58	Yankton, D. T......	47

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux les plus basses).

Augusta......	4.64	Nashville, Tenn	0.65
Cairo, Ill......	19 07	New Orleans*......	12 00
Cincinnati, O......	2.03	Omaha, Neb......	5 65
Davenport, I......	15.11	Pittsburgh, Pa......	5.00
Dubuque, Iowa......	15 62	Shreveport, La......	9.61
La Crosse, Wis......	12.09	St-Louis, Mo......	20 10
Leavenworth, K	7.08	St-Paul, Minn......	12.09
Louisville, Ky......	2.11	Vicksburg, Miss	18.11
Memphis, Tenn	12 00	Yankton......	2.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures

Mariages.

Léon Gareau à mlle Berthe Brunner.
Wm C Pellmore à mme Harriet Home.
Stephen H Fahey à mlle Marie Kessair.

Naissances.

Mme Victoria Allain, un garçon, 12 sept.
" E T G Weaver, une fille, 6 oct.
" Henri Becker, un garçon, 6 oct.
" Jacob Bahn, un garçon, 14 sept.
" A E Martin, une fille, 6 juillet.
" O W Clarke, une fille, 3 oct.

Décès.

Mélanie B[illegible], [illegible] St Philippe.
Lo[illegible], 181 rue Terpsi[illegible].
[illegible] jours, 198 rue Marais.
[illegible], 14 ans, 87 rue St Thomas.
[illegible] Doman, 56 ans, 45 rue Orléans.
[illegible] Cassidy, 2 ans, rue Locust, près Erato.
George Rohletter, 68 ans, 165 rue Ste-Marie.
James Cavanaugh, 50 ans, 194 rue Race.
Mme John Shay, 39 ans, coin St-Charles et Washington.
Emil F Harris, 59 ans, Alger.
John Hoyer, 6 mois, Alger.

Voyageurs arrivés au City Hôtel.

E C Rogers, E L Beck, Jas T Hunter, W M Brewer, J W Reed, misc; E S Moses et femme, Louisiane; T C, mrs G M Morgan, N Y; A J Lane, W E Parks, Gin; G M Hazelhurst, K A Ward, W L Allred, J D Apres, W E Bozeman, E T Young, F W Shenkafield, J D Moore, C S Towney, Galveston; E W Allen, Stonewall Donaldson Lafourche; P Shelly, Jno A Dennis, miss Hattie M Hurlbut, E J Garrett, Jno Anderson, J Anderson, J O Garrett, J C [illegible] Pitcher, J J Doherty, Texas; J A [illegible].

Cour criminelle de district.—[illegible] section A, (juge Roman) — Levi [illegible]elly s'est reconnu coupable de port [d'armes] cachées. Il a été condamné à [illegible] jours de prison de paroisse.

William Richardson, accusé de vol, [a été] déclaré innocent.

[Lu]ce Angello s'est reconnu coupable de [port] d'armes cachées.

[illegible] Heebe s'est reconnu coupable d'a[illegible]. Le juge l'a condamné à $25 [d'a]mende ou un mois de prison de paroisse.

[illegible] T. Conners s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $2 d'amende ou cinq jours de geôle de la même prison.

Le jugement de John Henry, accusé d'être entré dans une maison et d'y avoir commis un vol, a été remis au 17 du courant; celui de Maggie Thompson, accusée de voies de fait; celui de Frank Young, accusé de faux; celui d'Evans Parker, accusé de vol—ont été remis sans fixation de date.

Cour du juge Miltenberger.—Thomas Corcoran, convaincu d'ivresse et de voies de fait, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Kate McDonald, convaincue d'ivresse et de bris de paix; Marie Connelly, d'ivresse, ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Charles Prince, accusé d'avoir blessé Auguste Derries, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Lizzie Harrison, convaincue de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

[Jo]hn Burkinger, accusé de voies de [fait et] de port d'armes cachées; Mme [Bur]kinger, accusée de voies de fait ont [été] envoyés à la cour criminelle de district. Le premier a dû fournir un cautionnement de $750; la seconde un cautionnement de $250.

John Woods, accusé de voies de fait a été envoyé à la même cour. Cautionnement de $250.

[Ste]phen Larsch, prévenu d'abus de [confi]ance et de détournement, a été requis de donner un cautionnement de [$...] en attendant l'instruction.

[illegible] Flanagan, prévenu d'ivresse, [illegible], de bris de paix et de langage [illegible] Charles Lewis, de voies de fait [illegible] ensemble—ont dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de [leur] comparution.

[Pa]ragraphes.—Le gouverneur a [illegible] hier, Charles Louis Armand [illegible] notaire de la paroisse St Lan[dry].

[illegible] Long et Walter London, [illegible] ont été écroués à la station [illegible]ilton, pour avoir volé des pace[illegible] des [illegible] appartenant à la [illegible] des rues Pins et [illegible].

[Le] feu a été promptement éteint à [la rési]dence de Mme Brown, No 378 de [la rue] Charles. Il avait été occasionné [par u]ne chandelle allumée qui se trouvait près d'un rideau.

—Le pont du coin des rues Canal et Villeré est cassé.

—Louis Green, c, employé au quai du chemin de fer de Morgan, Alger, a eu le pied droit écrasé par un morceau de fer de chaudière, qui lui est tombé dessus.

—Jeremiah Deproty, c, a été envoyé à l'hôpital, de la station du port.

—Le pont du coin des rues Claiborne [et Cham]ps-Elysées a besoin de réparations.

[illegible] Edwards, domicilié dans la [rue illegible], près Elmire, s'est légèrement [blessé en] tombant d'une chaise. Elle [illegible]leau dans le moment.

[Hier ma]tin, à deux heures et demie, [le feu] a éclaté à la vacherie de [illegible] encoignure des rues Cons[tance et] St-Charles. La bâtisse a [été] [illegible] perte est de cent-cin[quante] [illegible] On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

[illegible] a reçu plusieurs coups [illegible] au [illegible] droit en tom[bant illegible] à sa résidence, No 68 [illegible] On l'a transporté à [l'hôpital].

[Hier ma]tin, à dix heures et demie, le [corps d'un] homme blanc a été trouvé [dans] le fleuve, au pied de la rue [illegible]. On a tout lieu de croire que [c'est celui] du matelot Reiley, qui est [tombé dans] le fleuve le 10 du courant, [du steamer] "Lancaster," amarré au pied [de la rue] Joséphine.

[Hier] soir, à huit heures et demie, [illegible] Roinus demeurant à Alger, est [tombé dans] le fleuve, au pied de la rue [illegible] il [se] serait noyé sans le secours [de] McNally, qui l'a retiré de [l'eau].

Jugement d'Eliza Bartley, c., accusée d'avoir empoisonné, le 25 juillet dernier, Mammie, âgée de 3 ans, enfant de M. Thomas Killeen, domicilié au No 299 de la rue des Dryades, entre Calliope et Delord.

A LA COUR CRIMINELLE DE DISTRICT, SECTION A, (JUGE ROMAN.)

SECONDE SEANCE.

A l'appel de la cause, le juge Roman a dit que la confession d'Eliza Bartley, faite à l'officier Cooney était volontaire, et qu'elle était admissible.

Les avocats de l'accusée ont pris un "bill of exception."

Les témoins ont ensuite été interrogés. Voici leurs dépositions :

LE DR JOHN JOHNSON.—Je suis chimiste à l'hôpital de Charité.

Le 26 juillet dernier, j'ai reçu, du coroner, un estomac, un foie et des intestins; leur grosseur m'a indiqué que c'étaient ceux d'un petit enfant. Je les ai analysés séparément, et j'y ai découvert de l'arsenic arsénieux. L'estomac, le foie et les intestins contenaient 1.56/100 d'un grain d'arsenic, ce qui équivaut à 1.25/100 d'un grain d'acide arsénieux.

J'ai examiné le contenu de deux bouteilles, dont une contenait de la soupe qui croyait-on, était empoisonnée. L'autre contenait des matières rejetées. Ayant lu, dans les journaux du soir que "Rough on Rats" avait empoisonné les enfants, j'en ai envoyé acheter une boîte à la pharmacie du coin Claiborne et Common; j'en ai analysé le contenu, et j'y ai trouvé de l'arsenic.

Le 29 juillet, j'ai reçu, du coroner, une boîte de "Rough on Rats," laquelle disait-on, venait de la maison, où l'empoisonnement avait eu lieu; j'ai analysé le contenu de la boîte, et j'ai constaté que c'était le même que celui de la boîte que j'avais acheté à la pharmacie.

Après avoir analysé la soupe, j'en ai pris huit onces; j'y ai trouvé trois grains et un dixième de grain d'arsenic, ce qui équivaut à deux grains et un cinq dixième de grain d'acide arsénieux, c'est-à-dire que la soupe contenait dix grains d'acide arsénieux.

Pour un enfant de cet âge, deux grains entraînent la mort.

L'OFFICIER COONEY.—(Le témoin est le même qui a témoigné jeudi soir.)

L'accusée m'a avoué, tandis que je l'amenais à la station de police, qu'elle avait déposé une pincée de "Rough on Rats" sur une cuillère, et qu'elle l'avait jetée dans la soupe. Elle a ajouté qu'elle avait fait cela parce que les enfants l'avaient nargués.

MME ELIZABETH KILLEEN—Je connais l'accusée; elle était ma domestique. C'est Mammie qui a été empoisonnée; elle avait trois ans.

C'est Harvey qui a été malade le premier; après lui, Mammie et Willie.

J'ai donné quatre cuillerées de soupe à mon bébé Willie; Mammie—celle qui est morte—était à côté de moi; je lui en ai donné autant; j'ai ensuite pris Willie et lui ai donné le sein.

J'ai dit à Eliza de prendre sa soupe; elle l'a prise, et s'est dirigée vers la chambre où l'on blanchit le linge. Je lui ai dit de rester où elle était; elle y est restée, et, durant cinq minutes, a tenu l'assiette entre ses mains. Elle s'est ensuite levée, a posé l'assiette sur l'étagère de la cuisine; je lui ai dit: "Lisa, n'allez-vous pas manger de la soupe aujourd'hui?" Elle m'a répondu: "Non, madame; il fait trop chaud."

C'est à ce moment-là que les trois enfants ont commencé à rejeter. Je me suis retournée du côté de Lisa et lui ai demandé s'il y avait quelque chose dans la soupe; elle m'a répondu négativement. J'ai de suite envoyé chercher Mme McNamara, en lui faisant annoncer que mes enfants étaient malades, puis j'ai envoyé mon aîné, âgé de 10 ans, à la pharmacie de M. Stamp, avec la soupe et j'ai fait prier M. Stamp de me laisser savoir s'il y avait quelque chose dans la soupe.

Mon fils est resté si longtemps à la pharmacie, que je m'y suis rendue moi-même, en courant, avec un pot contenant de la soupe. Lorsque je suis arrivée à la pharmacie, j'ai vu mon fils cramponné à un poteau et rejetant; je lui ai fait boire du soda et de l'eau que Mme Stamp m'avait donnés. En rentrant chez moi j'ai vu Lisa qui faisait semblant de rejeter dans la cour; j'ai prié Mme Condon d'aller voir ce qu'elle rejetait; Mme Condon m'a dit qu'elle ne rejetait que de la salive.

Lisa ne s'est jamais querellée avec personne, chez moi.

J'avais du poison à rats chez moi; c'est seulement Eliza et moi qui le savaient. Je lui ai recommandé de ne pas laisser savoir aux enfants qu'il y en avait dans la maison.

MME CONDON.—Je demeure dans la rue des Dryades, près Delord.

Je connais Mme Killeen; j'étais chez elle, le 25 juillet dernier, lorsque ses enfants étaient malades.

Je connais l'accusée; je l'ai vue chez Mme Killeen. Quand je suis arrivée à la maison, j'ai vu cinq enfants qui rejetaient. Je ne sais rien de plus que ce que j'ai entendu.

MME MC NAMARA.—Je demeure dans la rue des Dryades, près de la maison de Mme Killeen.

Le 25 juillet dernier, Mme Killeen m'a envoyée chercher en me faisant dire que ses enfants étaient malades. Lorsque je suis arrivée à la maison, j'ai vu les enfants au lit et Eliza dans la cour; elle mangeait un morceau de pain et du sirop. J'ai vu Eliza remettre une boîte de "Rough on Rats" à Mme Killeen.

A quatre heures la séance a été suspendue. A sept heures et quart elle a été reprise.

LE SERGENT REYNOLDS—Le 25 juillet dernier je me suis rendu à la résidence de M. Killeen; quand j'y suis arrivé, M. Stamp m'a donné une boîte de "Rough on Rats" qu'il avait eue de Mme Killeen. J'ai amené Eliza dans la cour, et là je lui ai dit: "Savez-vous s'il y a du poison dans la maison?" Elle m'a répondu qu'elle croyait que Mme Killeen en avait.

Je lui ai demandé où se trouvait le poison; elle m'a répondu qu'elle ne le savait pas, puis a fini par m'avouer que la boîte était sur le garde-manger. Je lui ai demandé de me la donner; elle est montée sur une chaise, mais m'a dit qu'elle ne pouvait pas la trouver, que peut être Mme Killeen l'avait emportée; c'est alors que j'ai ordonné à l'officier de l'amener à la station.

W. B. STANBURRY—Je suis un des reporters du "N.-O. Democrat".

Le 25 juillet dernier, vers trois heures de l'après-midi, j'ai été à la maison de Mme Killeen; en entrant dans la maison, j'y ai vu cinq enfants malades; le plus jeune était dans les bras d'une dame. J'ai été dans la cour, j'y ai vu l'accusée; je lui demandé ce qu'avaient les enfants; elle m'a répondu qu'ils avaient mangé de la soupe et qu'ils étaient malades. Je lui ai demandé si elle aimait la soupe; elle m'a répondu affirmativement.

Je lui ai demandé si elle en avait mangé ce jour-là; elle m'a répondu négativement. Je lui ai demandé s'il y avait du poison dans la maison; elle m'a dit qu'elle croyait que Mme Killeen en avait. Je suis rentré dans la maison, où Mme Killeen m'a remis une boîte de "Rough on Rats," que j'ai donnée au sergent Reynolds lorsqu'il est venu chez Mme Killeen.

TÉMOINS DE LA DÉFENSE.

JULIA BARTLEY, c.—Je suis la mère de l'accusée. Elle a travaillé dernièrement chez Mme Killeen.

[Le témoin fait la même déposition que la veille.]

Je travaille au coin des rues Baronne et Delord. C'est quelques minutes après une heure que j'ai appris que les enfants de Mme Killeen étaient malades.

Quand j'ai demandé à Eliza ce qui se passait, elle m'a répondu que les enfants de Mme Killeen étaient malades, et qu'on l'accusait d'avoir mis quelque chose dans la soupe; elle m'a dit: "Ce n'est pas moi, je n'ai rien à faire avec la soupe; c'est Mme Killeen qui s'en occupe." J'ignore le nom de la rue où Eliza a avoué à l'officier Cooney que c'était elle qui avait mis du poison dans la soupe, mais Eliza a toujours nié le fait jusqu'à ce que l'officier Cooney lui eut dit que si elle disait la vérité, il la ferait sortir vers neuf heures du soir.

A onze heures et quart, le juri, après l'exposé du juge, s'est retiré pour délibérer.

A minuit moins un quart il est descendu de sa chambre de délibération et a présenté un verdict qui déclare Eliza Bartley coupable d'homicide.

La cour s'est ensuite ajournée à ce matin, à dix heures et demie.

Le juri se composait de MM :

Vincent Foulon,	John F. Henry,
H. A. Roberts,	Edw'd Fahrenbach,
Thomas Glaser,	Hy Wenger Jne,
W. G. Batsinger,	L. J. Christeson,
Félix Gagnan,	Emile Sindos,
Louis Babot,	Edmond Breaux,

Monument à Garfield.

Cincinnati, 14.—Le général Sheridan a nommé un comité de membres de la Société de l'armée de Cumberland, pour l'érection d'un monument à Garfield. Le général James Barnett en est le président.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le cabinet actuel paraîtra devant la chambre nouvelle.

Paris, 14—Le bruit suivant lequel les ministres auraient donné leur démission, est faux.

On croit généralement que le cabinet actuel se présentera devant la Chambre des députés.

Précautions prises en Irlande pour maintenir la paix.

Londres, 14—Une dépêche de Dublin fait un tableau de l'état des affaires dans cette ville, hier, lors de l'arrestation de Parnell. Il dit: les gardes ont été triplées dans toute la ville, les patrouilles de police ont été doublées. Les dragons parcouraient la ville dans tous les sens. Les détectives épiaient tous les mouvements des ligueurs. Un posse de police occupait une maison près du bureau de la ligue.

L'Evening Mail de Dublin dit: La ligue a résolu d'attaquer la prison de Kilmainham.

M. Forster, secrétaire en chef de l'Irlande était escorté par des dragons en allant du château à sa résidence.

Ouragan en Irlande.

Londres, 14—Un terrible ouragan sévit en Irlande et y interrompt les communications télégraphiques.

WASHINGTON.

Sénat.

Quand les portes du Sénat sont ouvertes sur motion de M. Anthony, les honneurs de la séance sont accordés aux hôtes de la Nation, et le sergent d'armes reçoit l'ordre de faire tous les préparatifs convenables pour leur réception.

Le Sénat alors suspend la séance jusqu'à 2 h. 30 de l'après-midi.

Le Sénat ne rentre en séance que vers 3 heures.

Les galeries sont encombrées.

M. Morgan présente une résolution demandant au secrétaire du Trésor une copie de tous les ordres donnés par lui depuis le 28 juillet 1881, pour le paiement ou débours d'argent alloué pour le paiement des sénateurs et officiers du Sénat, en même temps que les rapports et décisions des officiers du Trésor le pouvoir du secrétaire du Trésor d'ordonner ces paiements ou ces débours.

A 3 h. 15 les visiteurs distingués français et allemands entrent dans la salle et se placent derrière les pupitres des sénateurs.

Quand le silence se rétablit, M. Bayard se lève et dit: J'ai l'honneur d'informer le Sénat de la présence parmi nous d'officiers ainsi que de citoyens distingués de notre république sœur la France en même temps que d'officiers et de citoyens distingués de l'Empire d'Allemagne qui sont venus ici pour prendre part en commun avec le peuple des Etats-Unis à la célébration de la grande et définitive victoire des colonies alliées, il y a de cela 100 ans. Grande victoire en effet de ces colonies et de leurs alliés d'alors qui sont encore leurs alliés d'aujourd'hui.

Je suis que j'exprime le sentiment qui anime chaque membre de cette assemblée quand je leur souhaite cordialement la bienvenue au nom de mes collègues. Aussi pour mettre chacun de nous à même de témoigner ses respects aux visiteurs qui nous honorent de leur présence, je demande que la séance soit suspendue pendant une demi-heure.

Ainsi le président du sénat et chacun de nous, nous pourrons témoigner à nos hôtes les sentiments de respect qui nous animent et qui ne sont pas seulement nos sentiments individuels mais ceux de chaque Etat et de chaque homme dans chacun des Etats de notre Union [applaudissements]

Il est 3 h. 35. La motion est adoptée. La séance est suspendue et les sénateurs font au milieu des hourrahs un chaleureux accueil à leurs hôtes distingués.

Les visiteurs s'étant retirés, le sénat entre en séance exécutive. Quand les portes se rouvrent, à 4 h. 20, le sénat s'ajourne.

Confirmations.

Washington, 14—Le Sénat, en séance exécutive, a confirmé les nominations de Walker Blaine, 3e secrétaire d'Etat; de Mark Brewer, consul général à Berlin; de Winfield S. Bird, Alab, consul à Laguayra; de Ben P. Davis, 4e député auditeur du trésor; de Jacob H. Ella, 6e auditeur du trésor dans le département des postes; de O. O. Clarke, 1er commissaire député des pensions; de Calvin B. Walker, 2e commissaire député des pensions; de Benj Chatfield, maître de poste de Aiken et Cie.

Wilmington, 14—Toutes les affaires, en discussion aujourd'hui, ont été arrêtées; elles ont été reportées au 2me mardi de janvier, à cause du manque de jurés.

Le procès Guiteau.

Washington, 15—Guiteau a été conduit devant la Cour Criminelle, ce matin, pour répondre à l'acte d'accusation du meurtre de James A. Garfield, Président des Etats-Unis. Le jugement a été fixé au 7 novembre. La question de juridiction devra être décidée avant le 30 octobre.

Guiteau devant la Cour.

Washington, 14—L'affaire des routes Star ayant été mise de côté, l'affaire de Guiteau fut appelée. Il se manifesta dans la foule des auditeurs une immense curiosité.

Il n'y avait pas un déploiement extraordinaire de police, bien qu'il y eut bon nombre de détectives présents, mais sans uniforme.

La séance fut suspendue pendant plus d'une demi-heure.

On attendait avec anxiété l'entrée du prisonnier.

Vers onze heures et quart, M. Scoville, conseil de l'accusé, entre et prend son siège au bureau des avocat. Immédiatement après, la porte de la chambre des témoins s'ouvrit, et l'on vit entrer le marshall Henry et deux députés marshals ayant au milieu d'eux une forme humaine courbée, affaissée.

Ils le conduisirent à un siège qui lui était réservé près de son conseil. Un des gardes lui enleva les menottes et laissa ainsi au prisonnier l'usage de ses mains. Mais elles restèrent à peu près dans la même position.

Guiteau semblait brisé. Toute sa personne est négligée. Les cheveux sont coupés ras, les favoris et la barbe sont épais, mais courts. Ses vêtements sont usés et négligés; toute sa personne a un aspect misérable.

Quand l'émotion produite par son entrée s'est apaisée, l'avocat de district Corkhill se leva, et s'adressant au juge, il dit:

Le grand jury du district de Colombie a décrété d'accusation Ch. J. Guiteau pour meurtre de James A. Garfield. Le prisonnier est devant la cour. Je demande qu'il soit poursuivi et requis de se défendre. Le prisonnier reçut l'ordre de se lever; il obéit et se leva lentement; il semblait abattu.

Le commis—Vous appelez-vous Charles J. Guiteau?

Le prisonnier fait un signe de tête qui veut dire oui.

Le commis commence la lecture de l'acte d'accusation, le prisonnier restant debout, la tête presque tout le temps inclinée vers l'épaule droite, les yeux à demi sinon tout à fait fermés.

Les mains étaient croisées sur l'estomac, comme si elles étaient menottées. Toute sa personne respirait le malaise et l'indifférence. La lecture dura près d'une demi-heure; pendant tout ce temps, Guiteau changea à peine d'attitude.

Rarement il ouvrit les yeux. Il ne manifesta pas le moindre intérêt à la scène dans laquelle il était le principal acteur.

On eut cru qu'il dormait debout, presque tout le temps, à la fin de la lecture de l'acte d'accusation, le commis s'adressant au prisonnier, dit:

Que dites-vous de l'acte d'accusation. Plaidez-vous coupable ou non coupable?

Au lieu de répondre, Guiteau fouille dans la poche de son gilet, en tira un papier sale et chiffonné.

L'avocat de district, d'un ton impératif: Plaidez-vous coupable ou non coupable?

—Je plaide non coupable. Si votre honneur le permet je ferai plus tard une déclaration qui ne serait peut-être pas convenable.

—Asseyez-vous.

Le prisonnier s'assoit.

L'avocat de district—Je demande que le jugement soit fixé à lundi prochain. Le gouvernement est prêt.

M. Scoville demande à lire une déclaration. Dans cette déclaration le défenseur disait qu'il n'avait pas d'argent, pas de vêtement; que pour se défendre, il lui fallait avoir des témoins venant d'une certaine distance.

Quant à lui, défenseur, il n'était pas prêt à plaider la cause, n'ayant guère eu que 10 jours pour se préparer. Sa défense consisterait en ceci: Le prisonnier était fou. La blessure n'était pas nécessairement mortelle; elle n'était pas la cause de la mort du Président.

D'ailleurs il n'avait pu obtenir du prisonnier les noms de certains témoins. Il comptait prouver par des témoins de New York, de Chicago, que la folie était héréditaire dans la famille; que L. W. Guiteau, le père de l'accusé, était un monomaniaque sur les questions de religion.

Quant à lui, il espérait prouver que la mort était le résultat d'un mauvais traitement de la part des principaux médecins.

Il demandait un ordre pour les témoins. Ils étaient au nombre de 44.

Scoville a ajouté que, d'après les instructions de son client, il avait essayé de lui procurer un conseil sortable; lui-même n'étant pas habitué à plaider les causes criminelles.

Il avait demandé le ministère d'Emory Storrs, de Chicago; il avait refusé. Il s'était adressé à R. T. Merrick qui avait craint de ne pouvoir remplir cet office. Il avait écrit au général Butler, mais qu'il n'avait pas reçu de réponse.

Il était important que le prisonnier fut convenablement défendu. Si le général Butler refusait, il demanderait que le prisonnier eut la permission de se choisir un conseil.

La question de juridiction a été remise au 30 courant et le jugement au 7 novembre.

Après avoir quitté la cour, Guiteau fut conduit au premier étage.

Une foule immense s'était assemblée devant le portique de la cour. Le prisonnier ayant été conduit à l'est du bâtiment, la foule se précipita de ce côté.

Mais vers midi et demi, le prisonnier traversa tranquillement le rez-de-chaussée, fut conduit dans le centre de l'édifice où une voiture l'attendait et reconduit à la prison.

Wm Stevenson Johnson, de Chicago, associé de Emory Storrs, était arrivé en ville pour prendre part à la défense de Guiteau.

Pendant que Guiteau était conduit devant la cour, un homme de haute taille s'est approché d'un des officiers de la cour et lui a demandé de lui prêter un pistolet.

Cette demande ayant paru suspecte, on conduisit l'homme à la station de police. Il a donné son nom, il a dit s'appeler Geo. H. Bethard, il a montré un diplôme d'avocat qui lui avait été délivré le 27 juin, à Columbus, Ohio.

Il a dit qu'il avait combattu dans le régiment de Garfield. Il a montré deux blessures reçues aux jambes et une blessure de baïonnette à la tête qu'il avait reçue, dit-il, à la bataille de Shiloh. Il avait fait ses études de droit dans cette ville.

Il avait appris que Guiteau allait être conduit devant la cour et il avait l'intention de se procurer un pistolet [Bull dog] pour le tuer.

Il s'était muni de son diplôme à l'hôtel de ville pour pouvoir s'assurer l'entrée de la salle où allait avoir lieu le jugement, en qualité de membre du barreau. Il était évidemment sous l'influence de la boisson.

Fête en l'honneur des morts à la célébration d'Yorktown.

Washington, 14.—Les représentants français et allemands, venus pour assister à la célébration d'Yorktown, accompagnés des représentants diplomatiques de leurs pays, ont été reçus officiellement par le secrétaire Blaine entouré des membres du cabinet.

Après cela une procession s'est formée. Les hôtes de la nation en voiture ont été escortés par les diverses organisations civiles et militaires le long de l'Avenue de Pennsylvanie jusqu'au Capitole.

La route était encombrée de curieux et les maisons était pavoisées. Les employés du département d'Etat avaient obtenu congé. Pendant la réception au Capitole, on n'admettait que les personnes qui avaient des invitations spéciales. Le président Arthur a fait son apparition dans la rotonde, escorté du secrétaire Blaine.

Il a été présenté aux visiteurs, aux officiers de l'armée, à la tête desquels se trouvaient le général Sherman, par le secrétaire Lincoln; aux officiers de la marine, par le secrétaire Hunt; à la Cour Suprême, par M. McVeagh.

La ville, ce soir, est illuminée, et le vaste espace situé au sud des départements du Trésor et d'Etat dégorge de public venu là pour voir le brillant feu d'artifice.

Le chemin de fer Ohio et Mississippi.

Cincinnati, 14—Le rapport du président McClintock au bureau des actionnaires du chemin de fer de l'Ohio et Mississippi, est le premier qui ait été fait depuis 1876, à l'exception de celui qui a été présenté en 1880, alors que le chemin tombait entre les mains d'un receveur.

Après avoir donné un exposé du plan adopté hier en vue de tirer ce chemin des mains du receveur, le rapport affirme que l'on pourra, d'après le plan, payer les obligations escomptées, avoir un surplus et recommencer bientôt à distribuer des dividendes aux actionnaires. Le plan sera mis à exécution aussi tôt que les formalités légales seront accomplies.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 14, midi—Coton ferme; ventes estimées à 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 6 7/16; middling Orléans 6 1/2. Recettes 11,400 balles, [illegible] 7350.

Futurs fermes; Uplands, Low Middling clause, livrable en oct et nov 6 15/32 à 6 9/32, [illegible] 6 7/16; mars et avril 6 9/16 à 6 17/32, avril et mai 6 19/32, mai et juin 6 5/8.

Ventes de la semaine 70,000 balles, américaines 56,000; [illegible] 6300, exportations 4500; [illegible] 3300; pour la spéculation 15,500.

[Stock] 45,000, dont 28,500 américaines; stock 691,000, américaines 458,000; stock en mer 204,000, américaines 182,000.

Liverpool, 14, 1:30 p m—Coton. Uplands, low middling clause, livrable en janvier et février 6 7/16, avril et mai 6 9/16, mai et juin 6 19/32, juin et juillet 6 5/8.

Argent, Stock, &c.

New York, 14, soir—Argent 2 à 6, change 4 74 1/4; les Bons du gouvernement fermes, nouveaux 5's compound 99 7/8; nouveaux 4 1/2's coupons 113; nouveaux 4's coupons 115 7/8; les Bons d'Etats sont calmes et soutenus.

New York, 14—Balances de la sous trésorerie

Espèces......	972,919,181
Currency......	4,924,416

Marchés américains.

New York, 14—Coton—Recettes nettes 420 balles, brutes 3,203. Futurs fermés à la clôture. Ventes 93,000 balles, octobre 11.34, novembre 11.43, décembre 11.57 à 11.58, janvier 11.78, février 12.01, mars 12.06 à 12.07, avril 12.19, mai 12.30 à 12.31, juin 12.42 à 12.44, juillet 12.53 à 12.55.

New York, 14—Coton calme. Ventes 1122 balles. Uplands 11 9/16, Orléans 11 13/16. Recettes nettes de la semaine 1548 balles, brutes 22,707. Exportations pour la Grande Bretagne 7,524, pour la France 1541, pour le Continent 3,686 balles. Stock 8880.

New-York, 14—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine......	196,023
Même semaine l'année dernière......	200,085
Total reçu jusqu'à ce jour......	776,747
" même date l'année dernière......	836,161
Exporté pendant la semaine......	93,106
Exporté même époque l'année dern're	72,960
Total exporté jusqu'à ce jour......	372,546
" même date l'année dernière......	424,202
Stock dans tous les ports des E. U....	509,021
Stock même époque l'année dern're..	495,553
Stock dans toutes les villes de l'intérieur (non compris Mon.gomery)......	
Stock même époque l'année dernière..	88,666
Stock à Liverpool......	69,011
Stock même époque l'année dernière..	591,000
Coton américain en mer pour la Grande-Bretagne......	396,000
en mer même époque l'année dern're.	168,000
	204,000

PASSES.

Port Eads, 14, 6 p m—Vents du sud-est. Pas d'arrivages.

Parti: steamship Cyrene pour Liverpool.

Port Eads, 14, midi—Léger vent d'est sud-est. Temps clair.

Arrivé, brick anglais Eaglet, Dunham, en 35 jours de Bermuda, Montego.

Parti, steamship Mediator pour Liverpool.

Passe du Sud-ouest, 14, midi—Léger vent d'est sud-est. Temps clair.

Arrivé, à 7 heures a m steamship Aranssa, de Morgan City, à Chas A Whitney & Co. Goëlette espagnole Lucia Marchinson, en 32 jours de Cape Town.

Pas de départ.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 14—Beau temps; thermomètre 82. Le fleuve a baissé de 12 pouces. Descendant; R E Lee à 5 p m. Arrivé, City of Greenville à 10 a m. Pas de bateaux montant.

Memphis, Tenn, 14, soir—Le fleuve monte. Pas d'arrivage ni de départ. Temps chaud.

Cincinnati, 14—La rivière a 3 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Louisville, 14—La rivière a 3 pieds 7 pouces et est stationnaire. Temps couvert et agréable.

Evansville, 14—La rivière a 2 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Le Golden Rule est au-dessous de Fall City essayant d'arriver à Rockport pour [illegible]. Les passagers sont partis par chemin de fer.

Cairo, 14—Le fleuve a 19 pieds 7 pouces et monte. Temps clair et chaud. Arrivé, Beulah et Grand Tower de St-Louis, City of Alton de la Nlle-Orléans. Parti, Grand Lake et City of Alton pour St-Louis.

Pittsburg, 14—La rivière a 5 pouces dans le canal et reste stationnaire. Temps couvert et chaud.

[Ligne] de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Esplanade et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Bernard.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue de Bourbon jusqu'à la rue du Canal.

—Le laboratoire municipal de chimie donne mensuellement l'analyse des denrées et liquides alimentaires sans indiquer les substances qui servent à la falsification. C'est une lacune qu'il est utile de combler. Les moyens à employer pour constater les fraudes sont très pratiques.

Le *beurre* est falsifié à l'aide de la craie, de la fécule de pomme de terre, de la farine et du suif. Or, pour reconnaître la falsification, il faut le faire fondre au bain-marie avec dix fois son poids d'eau; les matières étrangères s'étant précipitées avec le caséum, en dissolvant ce dernier par l'ammoniaque, on pourra reconnaître les matières étrangères.

Le *café en grains* est falsifié par de la chicorée moulée en grains; on reconnaît la fraude en faisant macérer le café suspecté dans de l'eau; les grains de chicorée se délaient et se désagrègent.

Le *pain* est falsifié avec de l'alun, du sulfate de zinc, du sulfate de cuivre, de la craie, de la terre de pipe, du borax, du plâtre, de la poudre d'albâtre, de la fécule de pomme de terre et de farine diverses. La falsification se reconnaît en faisant macérer cent grammes de pain pendant quarante-huit heures dans l'eau distillée, en exprime parfaitement la masse, on filtre et on laisse évaporer le liquide jusqu'à la siccité pour opérer sur le résidu à l'aide de divers réactifs indiqués pour chaque genre de fraude.

Le *sucre blanc* est falsifié par de la craie, du plâtre, du sable et de la fécule. La falsification se reconnaît en faisant dissoudre le sucre dans un verre d'eau; les matières étrangères déposent.

Le *poivre* est falsifié à l'aide de la fécule grise, du chènevis, des feuilles de lanterne, de la terre pourrie. On reconnaîtrait la fraude en faisant infuser le poivre dans de l'eau distillée; on laisse reposer l'infusion; on obtient ainsi divers précipités superposés par couches, ce qui permet d'analyser chacun d'eux.

La *cassonade* est falsifiée par une addition de sucre de lait, de terre, de sable et de fécule de pomme de terre. On reconnaît la falsification en faisant dissoudre la cassonade dans de l'alcool: le sucre de lait restera indissous. On la fait dissoudre aussi dans un verre d'eau: la terre et le sable se précipitent immédiatement.

[L]'*eau-de-vie* est falsifiée avec de l'alun et de l'acide sulfurique, ainsi qu'avec de l'eau distillée de laurier-rose.

Le *chocolat* est falsifié par de la fécule, de la farine et de la craie.

Les *graines* est falsifiés par une addition de pommes de terre cuites, de fécule, de poudre de marbre et autres.

Les *huiles*, le *lait*, les *sirops*, etc., sont falsifiés à l'aide de divers ingrédients plus ou moins nuisibles à la santé.

Comme on le voit, la contrefaçon s'exerce à Paris sur une grande échelle, et si les tribunaux par l'intermédiaire du laboratoire de chimie, n'y mettaient pas bon ordre, on finirait par être bien et dûment empoisonné.

Littérature Franco-Louisianaise.

LE NOUVEAU ROMAN

—DE—

M. le Dr Alfred Mercier.

L'Habitation Saint-Ybars,

—OU—

MAITRES ET ESCLAVES

EN LOUISIANE.

Nous avons publié dernièrement une lettre de notre ami et collaborateur, monsieur Alfred Mercier, annonçant pour novembre la publication de son nouvel ouvrage.

L'auteur nous a fait l'honneur de nous lire son manuscrit, et il est bon, croyons-nous, d'en donner ici une analyse superficielle qui, sans raconter l'œuvre dans tous ses détails, en indiquera les principaux linéaments, et donnera à nos lecteurs la tentation de faire plus ample connaissance avec tous ces personnages si vrais et si vivants.

Nous avouons franchement tout le plaisir que nous cause la publication de l'œuvre nouvelle de notre vieil ami, toujours jeune et d'imagination féconde, malgré l'âge et les mille préoccupations de sa fatigante profession. Cette fois, plus que jamais, l'ouvrage doit faire honneur à notre société Louisianaise; car l'auteur a pris un sujet d'étude ici même, chez nous, dans le vieux monde créole aujourd'hui disparu, mais dont nous avons conservé, au moins par les souvenirs encore bien vivaces de nos propres familles.

Et d'abord, que le titre un peu redondant du livre ne fasse point croire au lecteur qu'on va évoquer devant ses yeux un de ces fantastiques panoramas où l'Abolitionnisme indigné joue le plus grand rôle avec l'exagération et le mensonge. Monsieur Alfred Mercier a cru, bien justement, selon nous, qu'il n'était plus temps de ressasser les vieilles phrases à effet contre l'esclavage; de lancer contre cette institution morte à jamais des anathèmes de seconde main; ni de mettre encore en œuvre la fantasmagorie mode de la tyrannie hyperbolique des planteurs d'antan.

L'auteur a voulu, avant tout, faire un tableau aussi exact que possible de cette société étrange qui existait avant 1860 dans le Sud. Les conclusions, bonnes ou mauvaises, le lecteur les tirera lui-même; car Monsieur Mercier a pleinement adopté la façon moderne d'écrire le roman, nous présentant une série de tableaux très-vivants, très-bien dessinés, où l'intrigue se voit pourtant sans interruption, sans fatigue, et dégagée surtout de ces interminables réflexions philosophiques des auteurs de l'ancienne mode.

Dès le premier chapitre nous entrons en plein dans le sujet, et l'on sent de suite que le récit sera d'une vérité et d'une vie intense. Monsieur Antony Pélasge, jeune français chassé de sa patrie après la formidable émeute de juin 1848, débarque à la Nouvelle Orléans; il se rend aux bureaux de l'*Abeille*, et rencontre sur sa route le "marché aux noirs" que beaucoup d'entre nous se rappellent avoir vu, rue de l'Esplanade, il n'y a pas si longtemps. La scène pathétique de la vente d'une quarteronne, que veut suivre sa vieille grand'mère, ouvre brillamment le livre. Nous faisons de suite connaissance avec monsieur St-Ybars, le planteur créole dans tout ce qu'il a de noble et de passionné, et l'un des principaux personnages du drame. Peu après, le jeune français est engagé par lui comme précepteur de son fils, un enfant d'environ treize ans qui joue un grand rôle dans le roman, et nous arrivons bientôt sur la plantation St-Ybars, où l'intrigue va se nouer rapidement.

Ici, l'auteur, pour remplir le programme qu'il s'était imposé, devait laisser l'imagination complètement de côté pour les descriptions et les détails typiques de son œuvre. Il a donc agi en toute franchise, et il nous assure qu'il n'a pas avancé un fait, qui ne fût appuyé par des documents certains, notes personnelles ou renseignements recueillis parmi ses amis.

Il nous fait vivre huit ans sur une de ces magnifiques habitations louisianaises, entremêlant l'intrigue d'une foule de détails originaux, évoquant tout ce monde de maîtres et d'esclaves, à qui il redonne la vie; montrant ce qu'il y avait de bon et de mauvais dans cette vieille société mal équilibrée; comment dans ces grandes agglomérations d'individus, qu'on nommait les habitations créoles, il se formait entre leurs divers membres une familiarité particulière, qui réalisait à la lettre, dans le plus large sens du mot, la *famille*, telle que l'entendait l'antiquité.

Vingt personnages paraissent tour à tour devant nos yeux, et tous bien posés, très-vivants: le père de monsieur St-Ybars, vieillard doux et sage, qui place comme une figure patriarcale sur toute l'œuvre; madame St-Ybars, laissée peut-être un peu au dernier plan par l'auteur et qui aurait pu servir de type pour l'indolence et la morbidesse si caractéristiques de la race; la petite Amélie, si gaiement surnommée *Chant d'Oisel*, et Démon, les deux enfants du planteur; la gouvernante de la jeune fille, une Rosée dont la beauté inspirera à l'ardent créole une de ces passions fatales menant presque à la folie, au crime, mais qui saura repousser noblement son séducteur; puis, des figures d'esclaves, copiées sur nature, et qui seront vite reconnues de ceux qui s'en souviennent; et tant d'autres détails pittoresques qu'on ne peut énumérer.

Cependant, l'action marche. Nous verrons naître l'amour de Pélasge pour Chant-d'Oisel; sentiment qu'il cache au profond de lui-même, ne voulant pas risquer une humiliation.

Puis la guerre de Sécession éclate, et avec elle se dresse la ruine; la débâcle arrive, avec l'anéantissement de toutes ces richesses, de tout ce bonheur. Un à un, les St Ybars s'en vont dans la tombe.... Ici, le tableau est saisissant, et plus d'un lira sa propre histoire hélas! dans ces pages désolées.

Chant-d'Oisel qui depuis longtemps répond secrètement à l'amour de Pélasge se trouve réduite à la pauvreté, et le jeune homme devient le soutien de ce qui reste de cette grande famille, près de laquelle il a passé de si belles années.... Mais la mort de sa fiancée vient jeter un nouveau deuil dans son cœur.

—Démon, qui avait été envoyé en France pour faire son éducation, revient au pays natal, et tombe amoureux d'une enfant trouvée, recueillie et élevée par sa mère; malgré son teint de lys, qui l'a fait surnommer "Blanchette," on soupçonne que c'est la fille d'une quarteronne. Démon, élevé dans les idées libérales de l'Europe, s'en inquiète peu. Mais un duel, que lui impose l'insolence d'un ennemi, fait réfléchir la malheureuse jeune fille; elle refuse de l'épouser, car elle a appris enfin sa véritable origine: elle sait qu'elle est femme de couleur!

Le roman se termine par la mort volontaire des deux jeunes gens désespérés; et, bien que cette fin soit un peu poussée au noir, nous connaissons dans la vie et la société pour ne point trouver là d'exagération. D'ailleurs le tableau est ici d'une fidélité admirable. L'effondrement de cette magnifique famille est une image frappante de ce qui s'est passé devant nos yeux, il y a quinze ans à peine, et tout cela est poignant.

Mais l'auteur est un esprit trop actif, trop pénétré de la nécessité du progrès, trop amoureux de l'espérance et de la liberté pour laisser le lecteur sous l'impression d'un aussi funèbre dénouement. Au milieu de ce malheur et de ce désespoir, il nous montre Pélasge, demeuré seul, désolé, entouré des ruines de son passé chéri, mais luttant encore en homme fort qui ne veut pas céder à la fatalité. Du fond de l'Europe, la voix de Nogolka, l'institutrice russe qui avait dû quitter l'habitation St Ybars pour fuir l'amour coupable du planteur, cette voix de femme courageuse résonne jusqu'au malheureux et lui crie d'espérer toujours.

Nogolka a épousé là-bas un noble, d'esprit libéral et grand, qui s'occupe de politique et travaille à délivrer la Russie des entraves et des tyrannies qui l'oppriment et la retardent dans la voie de civilisation où se précipite le monde entier.

Nogolka s'est souvenue du jeune Français; elle a vu les malheurs qui l'ont accablé, et elle veut le sauver du désespoir. Dans un chapitre qu'il intitule "La Vie Nouvelle" M. Mercier nous fait voir cette noble femme, consolant le pauvre Pélasge, relevant son courage et retrempant sa foi, venant enfin le chercher elle-même pour le conduire là-bas, vers l'espérance, la foi, la vie active. Et les paroles qu'elle lui adresse en l'emmenant sont vraiment dignes d'être citées ici:

"Nous voici séparés du passé; le passé est un mort! qu'il repose en paix! il a eu ses joies et ses peines. L'avenir nous appelle; il a pour nous d'autres joies et d'autres peines: il est la vie: allons à lui!"

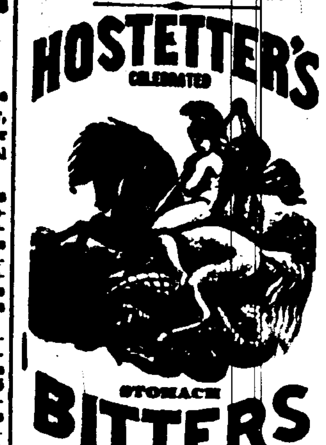
En effet, l'homme ne doit jamais désespérer de lui-même, ni de l'avenir. Avec notre pensée, avec notre cœur, nous nous faisons à nous mêmes notre sort, et quelque profondes que soient nos chûtes, causées par le hasard, nous pouvons, nous devrions toujours nous relever et recommencer comme Pélasge, notre vie nouvelle.

Nous espérons avoir donné aux lecteurs une idée assez exacte de ce vigoureux et beau roman.

Une analyse aussi rapide ne peut qu'apprécier superficiellement le mérite de l'œuvre. Nos lecteurs verront eux-mêmes bientôt que nous disons seulement l'exacte vérité en vantant ce nouveau roman de M. Mercier; non-seulement l'intérêt de l'intrigue, mais surtout l'exactitude des types et de tous les détails, font de ce récit un document précieux pour l'époque qu'il raconte.

Nous espérons bien que le public louisianais fera bon accueil à cette œuvre d'un de nos compatriotes les plus distingués, et, par dessus tout, nous voudrions voir l'exemple de notre chaleureux et savant ami suivi par quelques-uns de nos jeunes gens, chez qui se développerait, par l'étude, tant d'aptitude et d'originalité.

G. D.



La vigueur diminuée est rendue en grande mesure à ceux qui éprouvent de la faiblesse dans les reins, par un usage judicieux des Hostetters Stomach Bitters, qui stimulent et fortifient sans exciter les organes urinaires. En conjonction avec leur influence sur eux, ils corrigent l'acidité, améliorent l'appétit et de toute manière contribuent à vous rendre la santé et le repos des nerfs. Une autre de leurs vertus est de contrôler la fièvre et les frissons et de les prévenir. A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

Lyce DE LA VILLE.

En partance [illegible]

NEW-YORK.

Steamship City of Merida, McIntosh, parti 24 sept
Steamship Algiers, Hawthorn, parti 8 oct
Steamship New Orleans, Hasey, parti 8 oct
Barque Stephen G Hart, Pierson, en chargement 5 oct

BALTIMORE.

Barque E V Maxon, Caldwell, parti 22 juillet

BOSTON.

Navire Swallow, Dunning, en chargement 1 oct

LIVERPOOL.

Steamship Asturiano, Echevarria, parti 22 sept
Steamship Toronto, Conch, en chargement 15 sept
Navire Cypress, Walker, parti 8 oct
Navire Empire of Peace, Saulison, en chargement 1er oct
Navire Dreadnought, Walker, parti 8 oct
Navire Friga, Colcord, expédié 21 sept
Navire Wm Tapscott, Gay, en chargement 25 sept
Navire Charles, Nickerson, parti 30 sept

LONDRES.

Navire Bonanza, Leach, parti 20 sept

LIMERICK.

Barque Léopold et Marie, Lescalles, partie 10 sept

ROTTERDAM.

Barque Esp'rance, Sconfield, partie 19 oct
Barque Compagne Gaintais, Lesina, partie 3 sept

MIDDLEBORO.

Steamship Baron, Newton, parti 24 sept

HULL.

Barque Silvia, Maltese, partie 5 oct

GREENOCK.

Navire Mount Pleasant, Wallace, parti 6 oct

CORK.

Navire Shelburne, Crosby, parti 28 sept

PERTH AMBOY

Barque Stephen G Hart, Pierson, expédié 4 oct

NEWCASTLE

Barque Phison, Coonlich, parti 15 sept

GEESTEMUNDE.

Barque Favorita, Pet.ra, parti 16 sept

PLYMOUTH.

Barque Charlie Baker, Hilton, parti 28 sept

LIVOURNE.

Barque Brothers German, Bonici, parti 2 sept

HAVRE

Navire De Martha, Franchemer, parti 12 sept
Navire Annie Bingay, Walker, parti 12 juillet
Navire Rosen Goodrich, parti 12 sept

BORDEAUX.

Barque Rico, [illegible], partie 5 oct
Barque Peruviano, Lotosta, partie 16 sept
Barque Washington, Co-alich, partie 3 juin

MARSEILLE.

Navire Ontario, Marker, parti 30 sept
Barque Ve7a, Linder, partie 22 sept
Barque Onia, Mosher, en chargement 15 sept

DUNQUERQUE.

Barque Pomida, Bella, partie 16 sept
Barque Carrie Delap, Porter, partie 16 sept

CADIX.

Barque C P Dixon, Kemo, partie 21 sept

ROUEN.

Barque Mary E Chapman, Wyman, expédié 26 sept

CETTE.

Barque Roberts Ivanzich, partie 7 oct
Barque Radius, [illegible], partie 10 oct

GENES.

Steamship Atlantic, Gaggino, parti 12 sept
Navire Dora, Preseda, parti 15 sept
Barque Ferrari, Razzo, partie 12 juillet
Barque Nuevo Mondo, Marcasa, en chargement 4 sept

BARCELONE

Barque Arendal, Thoressen, partie 15 sept
Barque Bergheld, Amundsen, partie 12 sept

ALGER.

Navire Islay, Ropsdah, parti 6 sept

TAMPICO.

Steamship Richmond, [illegible], parti 22 oct

BREME.

Navire Ghambig, Dinsmore, parti 7 oct
Navire Lydia Skolfield, Miller, parti 12 sept
Navire Constantia, Kaalkoh, parti 20 sept
Navire Gleichen, Hase, parti 21 sept
Barque D J Watjen, Dotties, partie 10 sept
Barque Anatdende, Rahtz, Bugsna, [illegible] oct

ANVERS

Navire Kinburn, Tucker, parti 28 sept
Navire John Bunyan, Sprouls, parti 28 sept
Navire Toronto, Hilton, parti 29 sept
Navire Pavannigan, Feltham, parti 24 sept
Barque Hiperion, Zar, parti 11 sept
Barque Cedar Croft, Young, parti 1 sept

BULLETIN FINANCIER

Vendredi 14 octobre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine......	10,257,090 55	$878,727 56
Même temps la semaine dern......	9,718,616 30	924,737 20

Nous sommes redevables à M. L. N. Marks, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin 14 octobre 1881.

Actif.	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales......	2,588,400 00
Autres items, comptant......	2 300 00
Change à vue sur N. Y......	1,068,300 00
Change étranger......	71,300 00
Dû par des banques et banquiers étrangers......	127,300 00
Prêts et escomptes......	14,500,400 00
Autre actif comptant......	3,807,300 00
Total......	$22,[illegible],400 00

Passif.	
Circulation......	$[illegible] 00
Dépôts......	13,028,300 00
Dû à des banques et des banquiers étrangers......	857,700 00
Autre passif dû à des banques et banquiers......	979,600 00
Autre passif comptant......	27,000 00
	$27,076,270 00

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders......		54,600
Prêts......	$20,000	
Dépôts......		238,000

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé conditionnel.

Dépôt d'or (onces)......	30 75
do d'argent (onces)......	97,631 80
Payé aux déposants, argent......	7,384 97
do do or......	157 56
Expédition de Standard Dollar......	245,000 00
Argent monnayé......	
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin......	1.12 3/10
Prix de l'argent en lingot à Londres....	52 1/4

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (dimes)......	pair	
do (demi-dollar)......	96 à	98

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicains......		88 1/2
Pièces de 5 francs......	90	@ —
Pièces de 20 francs......	3.75	@ 3.80
Souverains......	4.78	@ 4.85
Pièces de 10 thalers......	7.60	@ —
Doublons espagnols......	15.40	@ —
Doublons patriotes......	15.25	@ —
Doublons mexicains......	15.40	@ —
Pièces de 20 pesos mexicaines......	19.25	@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud......	96c. par piast.	
20 marcs prussiens......	4.60	@ 4.75
Or de la Californie......	7 @ 8	p % esc.
Or américain, poids léger......	97 @ pair p. pap.	
Or américain mutilé......	5 p. c. d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Il y a une bonne demande et le marché continue ferme.

Les taux d'escompte par ce comité sont: Papier de commerce exceptionnel...... 8 pour cent

do A1......	9 à	—
do seconde classe......		nominal
Prêts sur garanties collatérales......	8 pour cent	
Hypothèque A1......	8 à	—
do seconde classe......		nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est ferme

Commencement de navire et A1	clauses......	476	à 477
Traites de banques (sommes fortes)		—	à 479 1/2
do (sommes faibles)		—	à 480

Entrements tenus

LES FRANCS sont fermes

Effets de commerce......	5,22 1/2 à 5,21 7/8	
Traites de banques, à vue......		520 1/4

Entrements tenus.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme

Les Banques tirent des chèques à 75c à — d'esc. Traites de commerce à $1 à 75c d'esc par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

		offre.	dem
U. S. 4 6% hier......		115 1/2	—
do	à New York......	115 3/4	116 1/4
do	à Londres......	—	—
Louisiane 7's à New York......		67 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

La 7's 67 1/2 66 ...... Prime 73 1/2 73 3/4

Bourse à 12.

10 actions du Louisiana Oil Co.......... 120
1,000 Jackson R. R. 2d hyp coupon...... 117
Privilèges sur $55,000 Bons à prime...... 5/8 0/0
La 7's 67 1/2 66 1/4 ...... Prime 73 1/2 74

Bourse à 2 P. M.

5,000 Jackson RR 2d hyp coupon...... 117
1,000 Louisiana 3's Baby Bonds...... 64 1/2
8,000 Bons à Prime...... 73 1/2
Privilèges sur 2,000 Bons à prime...... 5/8 0/0
La 7's 66 1/2 70 1/2 ...... Prime 73 1/2 73 3/4

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui :

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co......	100	125	130
Citizens......	100	126	130
Germania National......	100	133 1/2	136
Hibernia National......	100	118	—
Louisiana National......	100	119	120 1/2
Metropolitan......	100	99	103
Mutual National......	100	119 1/2	124
N. O. National......	100	175 1/2	—
People's......	50	54	—
State National......	100	—	131
Union National......	100	117	123

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins......	100	113 1/2	116
Factors and Traders Ins......	100	118 1/2	120
Firemen's......	50	64	—
Germania Insurance Co......	100	111	—
Hibernia Insurance......	100	110	114
Home Insurance......	40	32 1/2	—
Hope Insurance......	100	75	85
Lafayette......			
3 Merchants Mutual......	100	113	115
Mechanics & Traders Ins......	100	113	115
N. Orleans Insurance As......	30	38	38 1/2
New Orleans Ins Co......	50	65	69 1/2
People's Insurance......	25	21	31 1/2
Sun Mutual Insurance......	100	113	—
Teutonia......	100	125	130

Chemins de fer Urbains.

2 Jussilien......	100	100 1/4	120
Crescent City......	50	101	—
Canal and Claiborne......	100	14	20
2 New Orleans City......	100	112	116
3 Islands......	50	53 1/2	54
St. Charles Street......	50	65	65 1/2

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co......	100	122	125
Crescent City Oil Co......	100	122	127
C. City Slaughter House......	50	32 1/2	34
Crescent Canal & Nav. Company......	100	—	—
Exp. Bonded Warehouse......	100	40	55
Pelican City Gas Light Co......	100	25	—
Louisiana Ice Manf Co......	50	37 1/2	38 1/2
Louisiana State Lottery Company......	100	175	—
Louisiana Oil Company......	100	119	—
Lafayette Cotton Press......	100	37 1/2	50
Metairie Cemetery......	100	75	100
Gas Company......	100	68 1/2	79 1/2
N. O. Waterworks Co......	100	52	52 1/2
Pioneer Oil Co......	100	138	142
Sugarshed Company......	50	63 1/2	75
Union Fertilizing Co......	50	25	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	60	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiane Sevens......	66 1/2	70
— Twos......	—	—
— Sixes......	75	—
— Threes (Baby Bonds	64 1/2	65 1/4

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums......	73 1/2	73 3/4
Issued 1875.		
Privilèges sur bons à prime	5/8	—
Premium drawn number......	123	127
Consolidated......	50	54
Issued 1852		

Bons Divers.

4 Imai & Clath. St. rr mort. '79	—	—
O O Slaughter H mort...1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
Tennessee Ren......	—	—
1st Consol Mortgage......	—	—
2nd Mortgage......	—	—
4 Jack. R. R. 1st mort......	111 1/2	114
4 Jack. R. R. 2d mor. coup......	117	—
Jack. R R 2d mor. dist B......	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort......	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort......	—	—
Morgan L & T 1st goldmort......	—	—
N O Pacific RR 1st gold m'ge.	95	100
St Charles Hotel Co mrt......	—	—
N. O. City RR Co mort......	118 1/2	—
N.O. Waterworks Co mrt......	—	111
La IceMfg mort......	—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional......	—	92
1881 do	92	94
1880 Ordinary......	—	—
1881 do	58 1/2	58
Levee warrants......	—	—
Police warrants......	—	—
Certificats d'école......	36	—
City Scrip......	32 1/2	35
Past paid Coupons......	—	—
Jan.1879, In't Co. State Con......	60	75
Certificats émis en vertu de la l'acte 93 de 1880......	45 1/2	—
Coupons d'Etat non payés......	65	80

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 3 Sans Coupon.
5 Consumer's Issues 4 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7500 balles, comprenant 450 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est stable

Les cotons tachés sont 1/4 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour La semaine dernière
Inferior......	—	—	—
Low Ordinary......	7 3/4	7 3/4	7 3/4
Ordinary......	9	9	9
Good Ordinary......	10 1/4	10 1/4	10 1/4
Low Middling......	10 3/4	10 3/4	10 3/4
Middling......	11 1/4	11 1/4	11
Good Middling......	11 5/8	11 5/8	11 3/8
Middling Fair......	11 7/8	11 7/8	11 5/8
Fair......	12 3/4	12 3/4	12 1/2

FUTURS.

Très ferme

Octobre 10.86 à 10.90, nov. 11,00 à 11.02, déc. 11,19 à 11,20, janvier 11,33 à 11,39, février 11,53 à 11,54, mars 11,65 à 11,66, avril 11,76 à 11,78, mai 11,87 à 11,88, juin 11,97 à 11,99, juillet 12,10 à 12,12. Les ventes comprennent 40,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 10 3/4; à Mobile à 10 7/8; à Savannah à 10 3/4; à Charleston 11; à Wilmington à 10 7/8; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 1/2; à New York à 11 9/16; à Boston à 11 5/8; à Memphis à 10 7/8; à Augusta 10 5/8; à Philadelphie à 11 3/4; à Cincinnati à 11 et à St-Louis à 11.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable

Coton: ordinary 8 11/16, good ordinary 10 1/16, strict good ordinary 10 9/16, low middling 11 1/4, middling uplands 11 9/16, middling Orleans 11 13/16, middling Texas 11 13/16.

FUTURS.

Stable

Octobre 11.34 à 11,36, nov. 11.43 à —, déc. 11.57 à 11,58, janvier 11.77 à —, février 11,91 à 11,92, mars 12.06 à 12 07, avril 12.19 à —, mai 12,30 à 12,31, juin 12.42 à 12.44, juillet 12.53 à 12,55, août 12,60 à 12,60

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET.—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 183,146 balles, même temps l'année dernière 141,939 balles; à tous les ports des Etats-Unis 776,747 balles, même temps l'année dernière 836,161 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—[illegible] Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre [illegible], même temps l'année dernière [illegible] balles; de tous les ports des Etats-Unis [illegible], même temps l'année dernière [illegible].

STOCK.—A la Nouvelle-Orléans 151,[illegible] balles, même temps l'année dernière 107,[illegible] balles, à tous les ports des Etats-Unis 503,021 balles, même temps l'année dernière 454,552 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable

Coton—6 7/16d pour les middling uplands, 6 1/2d pour le middling Orleans.

FUTURS

12:15 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

A p[lus] stable

Coton—70 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et à 70 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—La demande est modérée et il y a eu quelques ventes aux prix cotés.

Reçu aujourd'hui 58 boucauts et — baril.

Le stock sous les hangars est de 1192 boucauts et 74 barils de sucre et 72 barils de mélasse.

Les recettes depuis le 1er septembre sont de 604 boucauts et 242 barils de sucre, contre 599 boucauts et 224 barils l'année dernière.

Bon à sécher :	la livre
Inferior......	—
Common......	—
Good common......	7 3/8 @ 7 5/8
Fair......	8 @ 8 1/8
Good fair......	8 1/4 @
Fully fair......	8 1/2 @
Prime......	8 3/4 @
Strictly prime......	9 1/8 @
Choice open kettle......	9 3/8 @
Seconds......	7 3/8 @ 8 7/8
Jaune clarifié......	9 1/4 @ 9 1/2
Gray Clarified......	—
Off whites clarifié......	9 1/2 @ 9 3/4
Whites......	@ 9 7/8
Pure whites......	@ 10

MELASSE—Le marché est coté à 36 à 40c le gallon.

Reçu aujourd'hui 46 barils.

Reçu depuis le 1er septembre 2307 barils de mélasse contre 1717 l'année dernière.

RIZ CLEAN—Le marché est inactif et la demande modérée.

Reçu aujourd'hui 2411 barils.

Reçu depuis le 1er septembre 112,366 barils de clean contre 40,718 l'année dernière.

Bons cotons :	la livre
Clean No. 2......	3 1/4 @ 3 1/2
Common......	4 1/4 @ 4 3/4
Ordinary......	5 @ 5 1/4
Fair......	5 1/2 @ 5 3/4
Good......	6 @ 6 1/4
Prime......	6 1/2 @ 7
Choice......	7 1/4 @ 7 1/2

RIZ BRUT—En très bonne demande à $4 00 à $5 00 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25, à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est lourd et strictement nominal

Fancy $7 90 à $ 8 15 le baril, choix $7 60 à $7 80 family $7 25 à $7 50, treble extra — à —

FARINE DE MAIS—Stable. $3 50 à $3 60

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 00 à $ 5 25 le baril.

GRU—$5 50 à 5 65 le baril.

GRU FIN—$5 50 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 89 à 90c par boisseau pour le blanc, 80 à 81c pour le jaune et 78 à — pour le mêlé.

AVOINE—Stable à — à 55c le boisseau pour le choix No 2, et — à 54 pour le prime western

SON—Le marché est à $1 15 à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Plus ferme. Choix à $23 à $24,50, prime à $15 à $20 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont nominales

MESS PORK—$19 00 le baril.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 8 1/2c

BACON—Epaules 9 1/4c la livre, clear ribbed 11 1/4 à 11 3/4, clear à 11 3/4 à 11 3/4, long clear 11 1/2 à 11 3/4.

GRAISSE—En tierçons, refined 13c, prime steam — à —

JAMBONS—13 1/2 à 14 1/2c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots :

MESS PORK—$19 25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8 3/4c.

BACON—Epaules 9 1/2c, clear rib sides 11 3/4, clear sides 11 7/8, long clear 11 3/4 à 12c la lb.

JAMBONS — Choice canvassed sugar-cured 14 1/4 à 15c selon la qualité

BREAKFAST BACON—13 à 14 1/2c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13 1/4c, refined en kegs 13 1/2c refined en baquets 13 3/4c, prime steam — à — en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $8 50 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $12 à 12 1/2, Fulton market $9 00 à $9 50 par demi-baril

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour ces petits lots.

CAFE—Prime 12 1/2 à 13c, good 12 à 12 1/4c, fair 11 1/2c à 11 3/4c, ordinary 9 1/2 à 9 3/4c par lb.

THE—Oolong, commun à fin, 17 à 25c; finest Formosa 65 à 75c; Impérial, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy — à 36c. Western creamery choice new, 28 à 30c; western creamery prime 26 à 30c western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 19 à 20, do fair 17 à 18c.

FROMAGE — De l'Ouest 15c la livre, de New York 16 à 16 1/2c, choice Illinois skims 12 à 12c, prime skims 7 à 8

SAVON—Laundry—Olive à 5 1/4c la livre German olive 5c, family — à 3 3/4c, palm à 3 1/4c, red castille 5 1/2 à 9c, white 5 1/2 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à 92 1/2c pour gros et à $1 27 1/2 pour fin. Turk's Island 30c le boisseau. Sel de table 3 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 16c la livre.

STARCH—2 1/2 à 3 1/2c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants :

FRUITS FRAIS—Pêches choix $1 50 à $2 la boîte d'un tiers de boisseau; pommes good to choice $3 75 à $4,00 le baril; raisins 10c la livre. Poires Bart ett $15 00 Poires de la Californie $4 50 la boîte.

DU PAYS—Pistaches rouges 7c la livre, celles de la Virginie 8 1/2c. Pommes 6 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 10 à 16 1/2, Pommes sèches 8 1/2 à — c.

ETRANGERS—Citrons Palermo $— à — la boîte, Messine — à —, Malaga à $6 50 Figues de Naples — à la livre. Figues layer — à livre, figues ovales — à — à la livre. Raisins layer, nouveaux $3 35 la boîte; Londres layers $3 25. Figues bananes $1 00 à le régime. Figues Bananes 75c le régime. Dates 5 1/2 à 7 1/2c la lb. Currants 7 1/2c la lb. Prunes 8 1/2 à 9c la lb. Citrons 21c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 11 1/2 à 11 1/2c. Noix anglaises 17c; de françaises à 12c. Noix de Cocos—choice, au détail à $5 00 le 100; à l'entrée plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, off color, faible et nominal, prime $28 le ton. livré à bord; ordinaire $23 à $25,50; farine de graine de coton $26,00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 45c, huile raffinée $1 à 55c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est assez bien fourni et la demande est bonne à $3 75 à $4 00 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$3 50

OGNONS—Western et Eastern $4 00 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $15 00 le 100, en bonne demande et le marché bien fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est rare et à $13 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 6 1/4 à 7c la livre, white kidney 6 1/2c, red kidney choice 6 1/4 à 6c, western white à 3 1/2 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/2c. Pois verts 4c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 à 5 50 la douzaine, poulets $3 00 à 3 50; canards — à $3 00 dindes à $0c —, dindes $12 à 15 pour les vieilles et $5 à $9 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à $3 75; poulets $2 00 à $3 75; canards $2,50 à — ; oies $4; dindes $5 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 18 à 21c, ceux de Louisiane 25 à 26c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 7 ville 8 à 8 1/2c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 13c la livre, Louisiana clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8 1/2 à 8 3/4c, steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 8 1/4c, kips, 14 à 30 livres, — à 8 1/4c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7 1/2c dry flint 11 1/2 à 12 1/2c dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub selections 8c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/2 à 3c la livre, grise 1 1/2 à 3c, noire 3 à 3 1/2c

PLUMES—Choice plumes d'oies 75 à 90c la livre

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; do de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7; 7 1/2c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8 1/2c, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 13c Selections, rien lat. Cutting grades, en boucauts, — Lugs 8 à — c, common leaf 9 à — c, medium leaf 12 à — c, good leaf 14 à 15c, selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 65 à 75c la liv, fine medium 55 à 63c. Bright quarters, common sound, 40 à 60c, common 11-inch 4's et 5's, 34 à 39c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 51c. Black sweet, 35 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 26 à 48. Navy livres, black 36 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 45 à 50c, No 1 livre extra fancy 70 à $1.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $3 50 à 4,25 le baril. Résine—D $2.00, E $2.05, F $2.15, G $2 20, H $2,25. I $2,50, K $3 00, M $3 50, N $3 75. Essence de térébenthine 47 à — à jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1 3/4 livres, 10 3/4c la yarde; 2 livres 11 3/4c; 2 1/4 livres 12 1/2c, baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 à — net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, slack coal 50c le baril; anthracite $9,50 à $10 le ton. bateaux 65c la boîte; en gros à 50 à 52 1/2c.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Allard, Bettis & Co, 131 rue Baronne :

Chevaux communs......	$ 70 à	$110
Bons chevaux de trait......	110 à	150
Chevaux de monture et de voiture......	150 à	300
Mulets petits et communs......	— à	—
Mulets pour rivières......	125 à	150
Mulets, qualité moyenne......	150 à	175
Bons mulets pour habitations......	175 à	200
Mulets de choix pour ville et chemins de fer......	225 à	250

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au mais, de choix, par liv. brute......	—	@ —
do 1re qualité......	—	@ —
do 2e do......	—	@ —
do 3e do......	—	@ —
Bœufs du Texas, choix, par tête......	$32	@ $35
do 1re qualité......	$25	@ $30
do 2e do......	$18	@ $22
Cochons, 1re qualité, par liv. brute...	5 1/2	@ 6
do 2e do......	4	@ 4 1/2
do 3e do......	3 1/2	@ —
Moutons, 1re qualité, par tête......	$ 3 50	@ 4 00
do 2e do......	$ 2 50	@ 3 00
do 3e do......	$ 1 50	@ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête......	$65 00	@ $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête......	$40 00	@ $50 00
Veaux, 1re qualité, par tête......	$ 8 00	@ $ 9 00
do 2e do do......	$ 6 00	@ $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête......	$ 9 00	@ $10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête......	$	@ 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. [Nous le publions au regard pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

	Per M feet
Framing Lumber cut to sizes, Pine	$13 à 15 00
Promiscuous Scantling......	12 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1 1/4......	$22 50 à 25 00
" " Pine Ceiling, 3/4	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1 1/4......	$32 00
" " Cypress 1 1/4......	$40 00
" Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough......	$15 00
" " Cypress......	$25 00
" " Pine dressed......	$16 à 18 00
" " Cypress dressed......	$30 00
Dressed Shelving, Pine......	$30 00
" " Cypress......	$20 00
Dressed Base Boards, Pine......	$30 à 35 00
" " Cypress......	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch......	$3 75 à $4 00
Plastering Laths......	$2 00
Wharf Timber, per running foot......	18c

BLINDS AND SASH.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of 2 light wind'ws, width. h'ght.	Price of sash per pair. plain. gl'sed.	Price of blinds pr pair, ex stations.
8x10...1 1/4	2. 4 1/2	3.10	$ .25 $1.35	$1.35
10x12...1 1/4	2.10 1/2	4. 6	.35 1.70	1.90
10x14...1 1/4	2.10 1/2	5. 2 1/2	.60 2.10	2.25
10x15...1 1/4	2.10 1/2	5. 6 1/2	.75 2.65	2.50
10x16...1 1/4	2.10 1/2	5.10 1/2	.80 2.75	2.75
10x16...1 1/2	2.10 1/2	5.10 1/2	1.00 2.50	3.00
10x18...1 1/2	2.10 1/2	6. 7	1.10 3.35	3.00
11x16...1 1/2	2. 1 1/2	5.10 1/2	1.15 3.30	2.55
12x16...1 1/2	2. 4 1/2	5.10 1/2	1.15 3.30	4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Hung add 20 cents per pair. All Blinds made Half Rolling, except otherwise ordered, and 1 1/4 inches longer than Sash.

DOORS.

Size.	thick.	Price
2. 6x7.0......	1 1/4	$2 10
2. 8x7.0......	1 1/4	2 20
2.10x7.6......	1 1/4	2 25

LUMBER—YARD PRICES.

We quote :

	Per M feet
Yellow pine for building Furnished to Sizes up to 6x8 22	
Do do ov......	13 00 @ 14 00
Boards, or 6x8 and 32 feet long, special rates.	
" 2, 1 1/2 and 1 1/4 x12 merch......	14 00 @ 16 00
" Sheathing......	9 00 @ 11 00
" Weather board, rough......	14 00 @ 15 00
Flooring, dressed 1 1/4 merch......	15 00 @ 16 00
" " " clear......	20 00 @ 25 00
" " " Gallery......	35 00 @ 35 50
" " 1 1/4 merch......	22 50 @ 40 00
Ceiling " 3/4 to 1/2 "	12 00 @ 15 00
" " " clear face......	12 00 @ 25 00
Shelving dressed both sides......	12 00 @ 20 00
Base " one side......	16 00 @ 18
Cypress.	
Sills, fence posts, Heppers, etc......	22 00 @ 25
Boards 1, 1 1/4, 1 1/2 & 2 inch, prime assorted......	30 00 @ 32 50
Do do choice......	35 00 @ 40 00
Shingles	Per M
" 20 inch, clear......	4 00 @ 4 25
" " merch......	2 50 @ 4 00
Plastering laths......	1 75 @ —

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon......	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon......	2 00 à	2 50
Pomme......	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 50 à	—
1873......	4 50 à	—
1870......	5 75 à	—
1865......	6 50 à	—
1860......	7 40 à	—
1850......	8 00 à	—
1848......	10 50	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon......	1 30 à	—
Hollande, par gal......	2 75 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom...	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse......	8 50 à	9 00
Holland, par caisse......	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal......		
Ouest......	1 16 à	1 18
Bourbon......	1 17 à	1 19
Seigle......	1 40 à	3 50
Ecosse, importé......	4 50 à	3 50
Irlandai importé......	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre......	1 45 à	—
Jamaïque......	4 25 à	5 50
Santa-Cruz......	3 65 à	4 50
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par douz......	22 75 à	—
Piper Heidsieck, qts,par douz.	22 00 à	—
Krug & Co, qts, par douz......	21 50 à	—
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz......	21 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz......	25 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
VINS—Californie Claret, le gal.	62 à	—
Zinfandel, No 1, le gal......	75 à	75
Clarets Importés — Ordinaire par bar......	53 00 à	54 00
Clarets de famille, le bar......	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar......	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse......	4 50 à	—
St. Julien, la caisse......	5 50 à	—
Margaux, la caisse......	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse......	10 00 à	—
Latour, la caisse......	12 00 à	—
Léoville, la caisse......	12 00 à	—
Château Lafitte, la caisse......	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse......	3 50 à	—
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, au bar......	37 00 à	58 00
Importé de famille, le bar......	65 00 à	90 00
Importé, fins, le bar......	90 00 à	175 00
Graves, la caisse......	6 00 à	—
Sauternes, la caisse......	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse......	8 50 à	—
Latour Blanche, la caisse......	18 00 à	—
Château Yquem, la caisse......	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse......	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse......	4 25 à	6 50
Madeira, Cette, le gal......	95 à	1 00
Madeira, véritable, fin, le gal.	3 50 à	5 00
Madeira, la caisse......	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal......	95 à	1 00
Sherry, véritable, Xerez, le gal......	1 50 à	5 50
Sherry, la caisse......	9 00 à	25 00
Vin de Paris, le gal......	1 15 à	—
6x7.0...... 1 1/4		2 50
6x7.0...... 1 1/4		2 50
6x8.0...... 1 1/4		2 70
6x8.0...... 1 1/4		3 00

TONNELLERIE.

Cercles pour boucauts, ₩ 1000.	$40 00 à $	—
Barils......	17 50 à	20 00
Demi-Barils......	11 00 à	—
Boucauts de sucre, pièce......		nominal
Barils de mélasse......	1 10 à	1 20
Demi-barils de mélasse......	85 à	90
Barrillets......	65 à	—
Douves pour boucauts, ₩ 1000	30 00 à	—
Douves pour barils......	17 00 à	—

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux......	$ 55 00 à	65 00
Wagon, trois chevaux......	65 00 à	—
Wagon, quatre chevaux......	75 00 à	85 00
Ox Wagon, avec corps......	85 00 à	100 00
Ox Wagon, sans corps......	79 00 à	115 00
Wagon pour cannes, complet.	165 00 à	185 00
Charrette à trois mulets, avec corps......	75 00 à	80 00
Charrette à trois mulets, complet......	100 00 à	105 00
Charrette à bagages......	65 00 à	75 00
Charrette d'habitation......	35 00 à	—
Charrettes à immondices......	90 00 à	100 00
Dray de campagne......	55 00 à	—

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI 15 OCTOBRE 1881.

Bayou Sara....JOHN W. CANNON, à 5 P M
Ouachita River....CORONA, à 5 P M
Donaldsonville....ASSUMPTION, à 12 M
Washington....YAZOO, à 5 P M
Red River....JOHN D. SCULLY, à 5 P M
Quarantaine....ALVIN, à 1:30 P M
Grand Isle....DOLPHIN, à 8 A. M.
Vicksburg....NATCHEZ, à 5 P M
St-Louis....ANNIE P. SILVER, à 5 P M

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 14 OCTOBRE 1881

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Gladiolus, Jones, Havre
Goëlette (amér) Sequin, Ricker, Progreso, Mex
Goëlette E O Olive, Schlief, Grand Cayman
Steamship E B Ward Jr. Arnette, Belize

ARRIVES.

Steamship (esp) Enrique, Mugica, Guantanamo précédemment rapporté à la Quarantaine
Barque (ang) Jane, England, Rio de Janeiro précédemment rapportée à la Quarantaine.
Steamship Aransas, ——, Morgan City
Navire Charles, Nickerson, Liverpool

BATEAUX A VAPEUR.

Yazoo, Trousdale, de Washington
Natchez, Leathers, de Vicksburg
Bella, Harper, du haut du fleuve
Isabel, O'Fry, du bas du fleuve

MONTANT LE FLEUVE.

Goëlette (amér) Lucia Munchimson, Gabriel, Ville Cap

EXPORTATIONS.

HAVRE—par steamship Gladiolus .. 5712 balles coton, 2040 merrains

PROGRESSO—par goëlette Sequin..134,917 pieds bois (de jaune)

GRAND CAYMAN—par goëlette E V Olive. 40 demi barils farine, 2 barils riz, 1 baril porc, 2 sacs café, 2 kegs clous, 25,000 pieds bois

BELIZE—par steamship E B Ward Jr .. 1 baril riz, 15 colis divers, 21,900 pieds bois

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par navire Charles.. 9002 sacs sel, 415 tonnes sel, 170 douzaines nattes, Jackson & Kilpatrick

RIO DE JANEIRO—par barque Jane..10,000 sacs café, Smith Bros & co

Arrivages de Produits.

WASHINGTON—par steamer Yazoo.. 1066 balles coton, 19 sacs coton en graines, 473 sacs graine coton

VICKSBURG—par steamer Natchez..4797 balles coton, 7108 sacs graines coton, 63 barils huile, 6 sacs coton en graines

HAUT DU FLEUVE—par steamer Bella.. 53 boucauts sucre, 1857 sacs riz

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel.. 46 barils mélasse, 133 barils riz, 643 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY.. 302 balles coton, 132 barils riz, 1230 sacs riz brut, 300 sacs sel

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 327 balles coton, 9 boucauts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R'D 1378 balles coton